

ce qu'elle tende à se substituer à l'Etat lui-même, du moins dans le rôle qui lui était attribué jusqu'à présent, de centralisateur du pouvoir législatif et exécutif.

En fait, tout se passe comme si l'action de l'Etat devait se conformer aux impératifs du Plan, ne gardant pour lui que l'illusion d'un pouvoir consultatif.

* * *

LES PERSPECTIVES.

Le mouvement de concentration qui a abouti à donner à l'Etat bourgeois la direction économique dans le cadre national, tend aujourd'hui à dépasser ce cadre. Certes les limites qu'ont de tous temps imposées les hommes à la volonté cosmopolite du Capital sont loin d'être mises à bas. Toutefois, elles se sont élargies à l'échelle de vastes blocs économico-politico-militaire à l'intérieur desquels les Etats nationaux respectifs voient se réduire leur rôle à celui des relais de commande des grands monopoles internationaux. Aussi, faut-il envisager pour un proche avenir l'extension des plans de développement économique à l'échelle multi-nationale des blocs.

L'extension de la planification économique, pour autant qu'elle discipline la production capitaliste ne parvient cependant pas à en éliminer les crises qui ne sont que la concrétisation de ces contradictions fondamentales. Bien plus, elle tend à les reproduire à une échelle plus vaste. Le développement absolu de la productivité du travail continue à faire face à la paupérisation relative de la masse grandissante des salariés. Cette contradiction fondamentale entre capacité sociale de production et de consommation ne peut être palliée que par un gaspillage croissant de la plus-value non réalisable.

* * *

LES MUTATIONS SOCIALES.

Les répercussions directes qu'ont sur l'emploi les changements survenus au niveau des techniques de production et de vente apportent elles aussi de sensibles mutations quant à l'aspect des classes, de leurs luttes et de leur stratégie. Si dans ce domaine, le libéralisme nous avait habitué à une certaine clarté avec un prolétariat salarié et paupérisé des couches moyennes commerçantes, artisanales et libérales et une bourgeoisie propriétaire dirigeante dans ce milieu du XX^e siècle, il devient très difficile de tracer des frontières rigoureuses entre les classes pour des raisons diverses: extension du salariat, paupérisation accrue des couches moyennes traditionnelles, dévaluation du travail intellectuel, dans certains secteurs et inversement, séparation de la propriété de la gestion au niveau dirigeant.

* * *

LE NOUVEAU VISAGE DE LA BOURGEOISIE.

A propos des sociétés anonymes, Engels parlait déjà des capitalistes comme d'individus dont le rôle social se limitait à encaisser les dividendes. En effet, la séparation de la propriété de gestion n'est pas un problème nouveau; toutefois, il se pose avec une acuité toute particulière.